

DESCRIPTION DES TEMS;

CONTENANT TOUTE LA SUITE des Souverains de l'Univers, & des principaux événemens de chaque Siécle, depuis la Création du Monde jusqu'à présent;

EN TRENTE-CINQ PLANCHES gravées en Taille - douce, & réunies en une Machine d'un usage facile & commode.

Par M. BARBEU DUBOURG, Docteur en Médecine, & Profeseur de Pharmacie en l'Université de Paris,



A PARIS,

L'AUTEUR, rue Saint Benoit, à côté de l'Abbaye Saint Germain. LAMOTE, rue saint Denis, vis-à-vis la rue des Lombards, à la Croix 'd'er.
Et Fleury, Marchand Tapiffier,
à l'Estrapade.

¥ 7 5 3· tres Approbation & Priviléze du Roi. milles 12 l. avec la Machine 15 qu 18 l

3: de mon Rec. 58 in 8



DISCOURS

PRÉLIMINAIRE.

E goût de l'Histoire est naturel à tous les hommes, & son utilité est peut-être la chose du monde qui a le moins été contestée. En esset qu'est-ce que l'His-

toire? C'est le Recueil de tout ce que les yeux ont vû, de tout ce que les oreilles ont entendu; c'est une Ecole enchantée, où l'on s'instruit aux dépens de ses Maîtres, où l'on censure les autres sans se compromettre, où l'on apprend tout à la fois à juger le passé, à discerner le présent, & à prévoir l'avenir, où l'on sonde son expérience sur celle de tous les tems, de tous les pays, de tous les âges & de tous les états de la vie, ensin où à mesure que la raison se développe & que l'esprit s'ouvre à la vérité, les mœurs s'adoucissent & le cœur s'attache solidement à la vertu.

Voilà ce qu'est l'Histoire en général; mais ce vaste Champ demande quelque culture, & comme il n'a pas reçu la même dans toutes ses parties, on ne doit pas être étonné que ses productions soient si différentes. Ici vous voyez des seurs charmantes, là des fruits délicieux, ailleurs l'yvraye est consondue avec le froment, plus loin ce n'est qu'un sol aride & inculté.

Si cette variété même a droit de plaire à beaucoup de gens, il n'en est pas moins vrai que la différence du bon & du mauvais se fait bientôt sentir à tout le monde, le Vulgaire même la faisit tôt ou tard, & le Sage ne s'y méprend jamais.

Quelques Traditions confuses & indigestes peuvent tenir lieu d'Histoires à des Sauvages, comme les épines leur tiennent lieu d'aiguilles, parce qu'ils ne connoissent rien de mieux; la délicatesse n'habite point au sein de l'indigence. Chez des Nations plus polies & plus heureuses, où le goût est fortifié par un exercice continuel, & épuré par la communication réciproque, on veut trouver dans l'Histoire un tissu de faits choisis, intéressans, enchaînés sans contrainte les uns aux autres, & rapportés dans un ordre clair & facile chacun à la place qui lui convient. Le tems & le lieu de chaque événement n'y sçauroient être déterminés avec trop de précision; faute de cette attention indispensable, le Lecteur s'en dégoûteroit bientôt, & craindroit même de s'y fier.

De là vient que l'on appelle communément la Chronologie & la Géographie les yeux d: l'Histoire. Il y a cependant entre les deux une différence très-remarquable : c'est que l'une est un accessoire important à l'Histoire, l'aut e lui est absolument essentielle; la Géographie l'orne, l'éclaircit; la Chronologie en constitue le fond même & la base, & l'Histoire dans ses commencemens n'étoit qu'une simple Chronique.

Il faut avouer malgré cela que la Géographie est beaucoup plus cultivée, moins généralement ignorée que la Chronologie; & la raison en est bien sensible, c'est que l'on a des facilités pour étudier l'une, que jusqu'ici l'on n'a pas eues

pour l'autre.

L'Etude de la Géographie est riante, aisée, attrayante; elle présente, elle expose sous les yeux un tableau de tous les Pays de l'Univers; on le parcourt avec empressement, on y revient avec plaisir, on s'y familiarise, on examine la position des lieux, on en mesure les distances à vûe d'œil, on les vérisse le compas en main, on se les retrace en soi-même, on en copie le plan dans son imagination, & on se l'imprime si bien qu'il ne s'essace jamais entiérement.

Il n'en est pas ainsi de la Chronologie; c'est une étude séche, laborieuse, ingrate, elle n'offre à l'esprit que des dates rebutantes, une prodigieuse multitude de nombres, qui chargent la mémoire, s'y entassent avec peine & lui échapent facilement. Mais il semble qu'il y a un peu de la faute de ceux qui les premiers se sont érigés en Maîtres de cette importante science, & pour peu que l'on veuille sonder le sond de ces difficultés, on reconnoîtra bientôt qu'elles n'ont pas leur principe dans la nature même de la

chole.

La Géographie a pour objet l'étendue de la terre; la Chronologie a pour objet la succession du tems. La durée ne peut-elle pas être imitée & représentée aussi sensiblement, aussi distinctement que l'espace, & les intervalles n'en peuvent-ils pas être également comptés par des dégrés? On ne conçoit pas ce qui pourroit en empêcher: il est tout aussi facile de mesurer des années que de mesurer des lieues, plus simple même & plus aisé à divers égards.

1°. La surface de la terre a deux dimensions, longueur & largeur, ce que les Géographes appellent Longitude & Latitude. La durée du tems n'en a qu'une seule, qui est sa longueur.

2°. Le rapport des dégrés de Longitude A iij feature 4 T

the (regions

"the geographics"

aux dégrés de Latitude va toujours en croiffant ou en décroissant du Pôle à l'Equateur, & de l'Equateur au Pôle, suivant une progression que l'on ne sçauroit comprendre parfaitement sans quelques notions de Géométrie & d'Astronomie; de sorte que très peu de gens sont capables de franchir en Géographie un certain dégré de médiocrité. La Chronologie n'a pas cet inconvénient; délivrée de la servitude des autres Sciences, elle ne suppose point tant de connoissances préliminaires, & l'intérieur de son sanctuaire n'est fermé à personne.

3°. La figure de la Terre ne peut être repréfentée fidélement que sur un Globe, la projection d'une Carte quelconque la déguise nécesfairement, & n'en donne pas une idée assez juste, & la Mappemonde même est plus propre à faire sentir ce saux qu'à le rectisser. On n'a point d'illusion semblable à craindre d'une Carte chronologique, elle ne déguise ni n'altere aucunement son objet, & on peut s'y sier sans

scrupule.

4°. Les divisions de l'espace, lieues, stades, milles, sont arbitraires & variables; les divisions du tems, jours, mois, années, sont naturelles & constantes, sondées sur l'observation des périodes régulieres des Astres du Firmament. Si le manque de précision des premieres observations dans ce genre cause souvent beaucoup de tourment à ceux qui dressent des Tables chronologiques, il n'en cause aucun à ceux qui les étudient, la grande affaire des Savans ne sait pas même une sensation pour le Public; au lieu que l'arbitraire & la diversité des mesures géographiques cause beaucoup plus d'embarras aux Disciples qu'aux Maîtres.

5°. Une Carte représentative des lieux ne sau-

roit gueres excéder une certaine grandeur ; il n'y a que celles qui tiennent sur une seule feuille qui soient d'un usage bien commode, rarement en assemble-t-on plus de quatre ensemble, ou si quelquefois on en réunit davantage, elles ne peuvent servir que de parade, leurs extrémités se trouvant hors de la portée de la vûe : on est donc obligé d'avoir une quantité de différentes Cartes de Géographie construites sur différentes échelles, & d'en formet à grands frais ce qu'on appelle des Atlas; Cartes générales à petits points pour l'ensemble des pays, Cartes particulieres à grands points pour les détails de ces mêmes pays, & la variété presque infinie de ces échelles ne laisse pas que d'embrouiller beaucoup, & de causer bien de la peine, au moins aux commençans. Les Cartes représentatives des tems peuvent & doivent être toutes construites sur le même point, qui exprime constamment des années; & comme cette uniformité dispense d'y joindre des échelles de rapport, on n'a pas besoin de les étudier le compas à la main. D'ailleurs il est tout simple d'assembler bout à bout toute la suite de ces Cartes, soit qu'on les destine à orner une longue galerie, ou que l'on veuille, suivant le modéle que j'en donne, en revêtir deux cylindres disposés de maniere que l'un se déroule de lui-même à mesure qu'on roule l'autre, imitant ainsi par leur dévelopement la révolution des siécles. Ainsi dans une seule & même machine on a devant les yeux une Carte particuliere & détaillée du siécle dont on étudie actuellement l'histoire, & on n'a pas moins sous la main la collec. tion entiere de ces Cartes, avec toute la facilité imaginable de substituer l'une à l'autre à son gré, ou de dévider en se jouant toute la succession de Empires & des générations, tantôt en descendant depuis Adam jusqu'à nous, & tantôt en remontant de notre tems jusqu'à celui de la création, petit exercice auquel on a vu les enfans se porter avec plaiser, & que les Savans ont paru ne pas dédaigner eux-mêmes. Tous ont marqué quelque surprise de voir la Chronologie métamorphosée en Chronographie, de voir qu'une science de mémoire si froide, si stérile, si insipide, soit devenue une science amusante, & pour ainsi dire méchanique, qui parle aux yeux & à l'imagination, un tableau mouvant & animé, où passent en revue tous les âges du monde, où chaque homme célebre vient se présenter en son rang avec les attributs qui lui sont propres, où chaque Prince figure au milieu de ses contemporains & occupe la scêne plus ou moins de tems à proportion de la longueur de son rolle, où le lèver & le coucher des Empires se font remarquer d'eux-mêmes sous une forme sensible, sans qu'on ait la peine de s'en faire une étude, enfin où tous les événemens mémorables frappent tellement les sens, s'arrangent si aisément dans la mémoire, & s'y impriment si fortement, qu'on s'instruit presque machinalement & sans trop y songer.

Ne nous flattons pas cependant de pouvoir applanir à la fois toutes les difficultés de la Chronologie; il en est d'une espece que l'on ne sera jamais disparoître, tant elles sont inhérentes au fond meme de la chose. Comme on peut hardiment désier les plus habiles Géographes de nous décrire exactement certains pays inhabités ou même inaccessibles, de nous marquer seulement si ce sont des terres ou des mers qui gisent immédiatement sous les pôles; aussi n'est-il pas en notre pouvoir de représenter distinctement certains tems absolument dénués de bons His-

toriens, ou même d'Historiens quelconques. De même encore qu'il y a des Pays, Isles, Lacs, Rivieres, Montagnes, dont un petit nombre d'Ecrivains ou de Voyageurs ont fait mention, & dont ils ont parlé si diversement que les Géographes, après s'être beaucoup tourmentés pour concilier des relations vagues & souvent contradictoires, sont obligés à la fin de rejetter l'un pour adopter l'autre; il y a également des siècles, des Dynasties, dont la mémoire est presqu'entiérement essacée, ou dont les fastes sont si mêlés de fables que le petit nombre de piéces réputées originales ont été tirées en tant de sens différens par les Commentateurs, qu'il est impossible de les suivre tous dans leurs écarts respectifs, & de s'attacher à l'un d'entr'eux sans contredire tous les autres.

Mais la différence que je trouve à cet égard entre la Chronologie & la Géographie au desavantage de la premiere, c'est que le Public, qui s'intéresse fort peu aux régions lointaines & inconnues, n'a pas la même indisférence pour les tems cachés dans la nuit de l'oubli, & qu'il semble au contraire que les plus éloignés & les moins connus sont ceux qui piquent le plus vivement sa curiosité.

D'un autre côté aussi, on peut dire que la Géographie indépendamment des inconvéniens qui lui sont propres, participe à tous ceux que l'on reproche, & que l'on pourra jamais reprocher à la Chronologie. En esset la Géographie se vanteroit mal à propos de prêter son slambeau pour éclairer l'Histoire, si elle n'embrassoit dans son étendue l'antique & le moderne, si elle ne s'efforçoit de représenter aussi bien le partage de la Terre sainte sous Josué, que ses limites sous

r. F. Gras

l'Empire des Turcs; si elle n'avoit soin d'assigner aussi positivement la situation de la Babilone ancienne détruite depuis longtems, que de celle qui subliste aujourd'hui, peut être assez loin des ruines de la premiere. Le Public n'est pas moins curieux de suivre sur la Carte les expéditions d'Annibal que celles de Thamas Koulican, & il elt au moins aussi facile de déterminer exactement la date du siége de Sagonte ou de la bataille de Zama, que la position ides Villes que ces événemens ont illustrées.

La Carte Chronographique que je propose est formée de la réunion de trois grandes Cartes. La premiere comprend tous les tems qui se sont écoulés depuis la création du Monde jusqu'à la fondation de Rome; la deuxiéme s'étend depuis la fondation de Rome jusqu'à la naissance de Jesus-Christ; & la troisséme depuis la naissance de Jesus-Christ jusqu'à notre tems. Il faut rendre

compte des motifs de cette division.

L'Ere chrétienne est universellement connue parmi nous, elle est familiere à toute l'Europe, c'est d'elle qu'on date tous les Ecrits publics & particuliers; ainsi j'ai dû l'employer. A l'egard des tems antérieurs à l'Ere vulgaire, j'ai été frappé d'une confidération importante : c'est que l'époque de la fondation de Rome passe également pour constante, depuis ce tems on convient assez des principaux points, & la Chronologie ne souffre gueres de difficultés capitales, Il n'en est pas ainsi des siécles qui ont précédé cette époque fameuse; il nous reste fort peu de monumens authentiques de ces tems reculés, & à peine quelques fragmens obscurs & presqu'inintelligibles d'un seul Historien profane, (Sanche-

siaton) dans lequel on ne trouve pas même une seule date. Moyse est beaucoup plus ancien & infiniment plus lumineux; cependant il ne saut pas s'attendre que notre curiosité ne trouve jamais rien qui l'arrête dans l'Histoire sacrée; c'est une source d'une pureté merveilleuse, mais d'une prosondeur immense, & la difficulté de combiner ensemble les textes & les versions est si grande, qu'entre les Interprétes orthodoxes les uns placent Moyse lui-même quatorze siècles plutôt, & les autres quatorze siècles plus tard.

Il est bon néanmoins de faire observer que presque toutes les difficultés de la Chronologie sainte ne roulent que sur la supputation des années, & que l'on s'accorde assez pour ce qui concerne l'ordre des événemens; de sorte que dans l'impossibilité où je me suis trouvé de satisfaire tout le monde, j'espere au moins que la plûpart des critiques que j'aurai à essuyer tomberont plutôt sur les chissres de l'échelle qui regne dans toute la longueur de ma premiere Carte, que sur le choix ou la disposition des matières, qui est sans contredit ce qui doit le plus nous intéresser.

Au reste, je me croirai sort redevable aux Savans qui voudront prendre la peine de me communiquer leurs remarques par telle voye, & sous telle forme que ce puisse être, & ils me trouveront toujours disposé à profiter de leurs lumieres. Quant aux personnes médiocrement versées dans l'Histoire, je les prie, autant pour eux que pour moi, de se désendre soigneusement des décisions précipitées; comme il m'est souvent arrivé de corriger & de rétablir une même date à diverses reprises, il pourroit leur arriver aussi de censurer sur la foi d'un Auteur ce qui se trouveroit bientôt

justifié par le témoignage de plusieurs autres. Un célebre Ecrivain moderne * a évalué la totalité des Livres d'Histoire à trente mille volumes in-solio de mille pages chacun; je ne prétens pas me rendre garant de son calcul, mais j'ose croire qu'il y a peu de gens dans le monde en état de se vanter d'avoir seulement parcouru la dixiéme partie des Monumens historiques.

* M. l'Abbé Langlet du Fresnoy.

APPROBATION.

J'Ai examiné par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Manuscrit intitulé Chronographie universelle, & la Carte chronologique qui
y est jointe. Il m'a paru que le plan de l'Auteur
étoit ingénieux, & propre à répandre le goût
d'une Science pour laquelle on ne sçauroit trop
multiplier les facilités. A Paris ce 2 Mai 1752.

Signé BARTHELEMY.



AVERTISSEMENT.



IEN de plus simple que l'usage de cette Carte. Il suffit d'y jetter les yeux pour reconnoître de soi-même tout le parti que l'on en peut tirer.

Lit-on un Livre d'Histoire? Qu'on place vis-àvis de soi la Machine ouverte à l'endroit du siécle qui répond au regne que l'on étudie actuellement; on verra d'un coup d'œil tous les Souverains contemporains, les événemens mémorables de ce même siécle, & les personnages les plus dignes du souvenir de la postérité.

Veut-on parcourir de suite la Carte entiere? On trouve d'abord Dieu seul avant tous les tems; puis on voit paroître Adam, & commencer aussitôt l'échelle des siécles, où les années sont distinguées par autant de cases alternativement blanches & noires, chiffrées sommairement de dixaine en dixaine, & tout au long de centaine en centaine. La premiere échelle s'étend depuis la création du monde jusqu'à l'an 3 947; là on voit la Carte s'agrandir tout à coup, & commencer une deuxième échelle semblable à la premiere, & qui conduit pendant l'espace de 753 ans jusqu'à la naissance de Jesus-Christ, troisséme & derniere grande époque, où commence une nouvelle échelle, qui se prolonge jusqu'à nos jours.

Comme cette derniere partie de la Carte est beaucoup plus large & plus chargée que les précédentes, aussi y trouve-t-on un secours de plus; ce sont des lignes perpendiculaires à l'échelle, tirées à chaque dixième année du haut au bas de la Carte, pour guider sûrement l'œil dans la recherche des dates.

Toute la Carte est partagée suivant sa longueur en diverses colonnes, plus ou moins nombreuses selon les distérens siècles, tous ne sournissans pas une égale matiere à l'Histoire. Chacune de ces colonnes porte son annonce au commencement en lettres capitales (pour la plûpart) puis de distance en distance en lettres italiques; de sorte qu'on s'y reconnoît aisément partout.

Les colonnes supérieures sont occupées par les listes des Princes qui ont gouverné successivement les principaux Etats de l'Univers. La premiere lettre du nom de chacun répond exactement à l'année où il a commencé à régner, & par consequent sert en même tems à déterminer la fin du regne de son prédécesseur immédiat; à moins qu'une ligne de points longs, prolongée au-delà de ce terme, n'indique que ces deux Princes ont regné concurremment pendant quelques années. Cette ligne de points longs, ou ligne de durée, se rencontre rarement; mais on trouve constamment une ligne de réclame, qui est une ligne ponctuée en points simples, le long de laquelle on peut facilement remonter au besoin, pour constater la date précise d'un regne par l'année correspondante de l'échelle courante.

Les deux colonnes inférieures sont remplies, l'une par les événemens mémorables, l'autre par les personnes qui se sont le plus distinguées d'âge en âge; soit par leurs vertus ou leurs talens, ou au moins par la grandeur de leurs rôles. On ne trouvera point de lignes de réclame à ces hommes illustres; en esset où pourroit-on lès placer? à l'année de leur naissance, souvent sort obscure,

こうかん 大田田 かんしょう

ou de leur mort, quelquesois encore plus ignorée, ou à leur tems le plus brillant, presque toujours difficile à déterminer? Ainsi puissions-nous garder encore longtems en réserve la place si justement acquise ici à un homme qui depuis près d'un siécle produit chaque année de nouveaux ches-d'œuvres.

On pourra être étonné du long vuide de la colonne de la Chine; mais il y avoit également de l'inconvénient à l'omettre & à la remplir tout-à-fait.

L'Heptarchie Angloise sembloit demander sept colonnes depuis environ la fin du cinquiéme siécle jusques vers la fin du huitième; mais il a fallu se borner ici à une seule, où on trouvera réunis les principaux Rois Saxons de chaque Dynastie. C'est à peu près ainsi que M. Rollin en a usé dans son Histoire ancienne à l'égard des Dynasties d'E-

Il me reste un autre scrupule, c'est par rapport aux signes caractéristiques des Princes; on trouvera fans doute qu'il en manque à plusieurs à qui j'aurois pû ou dû en appliquer, & peutêtre même ne trouvera-t-on pas assez heureuses la plûpart des applications que j'en ai faites aux autres, dont plusieurs auroient besoin en effet d'être plus mûrement pesées & réfléchies. Si quelque personne plus versée dans l'Histoire, ou jouissant de plus de loisir que moi, vouloit prendre la peine d'y suppléer de manière à mériter le suffrage de trois de Messieurs de l'Académie des Belles-Lettres, Juges nés de ces sortes de matiéres, je promets & m'engage à lui faire présent de cent Exemplaires en témoignage de ma reconnoissance.

Je déclare en outre que toute personne dis-

tinguée dans la République des Lettres, qui daignera faire quelques corrections, additions, ou
observations sur l'Ouvrage que j'ai l'honneur de
présenter au Public, n'aura qu'à me faire remettre son Exemplaire chargé de notes & de ratures quelconques, je me ferai un plaisir & un
devoir de lui fournir gratis un second Exemplaire retouché, me proposant de prositer, autant qu'il me sera possible, de toutes ces corrections pour persectionner un Ouvrage entrepris
uniquement en vûe de l'utilité publique.

(NB.) Sous le titre de personnes distinguées dans la République des Lettres, je comprens tous Auteurs, Docteurs, Principaux & Présets de Colléges, Prosesseurs, Bibliothéquaires, &

Académiciens François & Etrangers.



	The state of the s	
*	EXPLICATION des Signes employes	
ř	Ameral	. ¥ , .
	Anatomiste	A
	Artiste.	
	Aßaßin, Aßaßine	L, F
	Astronome	.♥,
	Belliqueux	.8
	Botaniste, Naturaliste	₹
	Chymiote	· ⊈
	Collegues, Associes	X
	Conquerant	*
	Cruel.	R
	Débauché	۷٠.
	Deposé, Chase, Retiré	
	Evêque	f ²
	Empowonneur Empowonné	₹ , Ç
•	Faineant.	69
	Femme	<i>:</i> •
	Fou, Inconstant	.KH
	Generux, bienfawant	♥
	Géographe	^.
	Geometre	🕲
	Grand	*
	Heretique, Errant, Schiomatique	1,3,8
	Haureuce	
	Historien, Chronologiste	. . X X
•	Impie Idolatre	T *
	Inposteur, faux Prophete	ጸ, ቆ
	Interregne	
•	Incertain	X
	Juris consulte	
	Juste	
	Legislateur	0
: .	James Barrell	<u>-</u>
2. Z		4

	35
dans la Carte Chronographique),
Ligne de vie	
Malharaux	
Martyr	
Mechant, Injuste	
Medean	
Ministre	· · 2
Moine	
Murician	
Orateur, Rethaur	- φ, φ
Pantre	₩
Philosophe, Sage.	~ ´
Pilote, Marin	In .
Poite	
Privonnier	#
Prophete	
Prudent, Ruse	© , 🐠 –
Pune, mis à mort.	ø,ø
Rebelle	
Retable, Rappelle	. ħ
Riche, Avare	⊅,ℂ
Roy, Empereure	A
Royaume	
Republique	
Ruine	
Saint	‡
Savant	£ .
Souverain pontife.	* / /
Suiade, homicide de soi mome	. ♦-▶
Sorupulaux, Superstitiaux	
Souverainete	
Théologien	
Tué à la guerre	
Usurpateur, Tyran	¤.¥
griff of the growing of the state of the sta	Y

ζι

Ş.